

Afzender:
v.u./e.r. Freddy Tack
rue Ad. Vandenschriekstraat 119
1090 Brussel/Bruxelles

n° 223,
april-mei-juni 2024 / avril-mai-juin 2024
55e jrg/année - www.cubamigos.be
Afgiftekantoor : Gent X

cuba sí

driemaandelijks tijdschrift van de vrienden van cuba vzw
périodique trimestriel des amis de cuba asbl - P309090



Photo: Monique Dits



Photo: Erik Wils



Presencia de Líderes: El evento contó con la presencia de figuras importantes como Raúl Castro Ruz y Miguel Díaz-Canel Bermúdez, quienes estuvieron junto al pueblo en esta celebración.



Desafíos Económicos: Se abordaron los retos socioeconómicos actuales de Cuba, destacando las dificultades causadas por el bloqueo estadounidense y la necesidad de enfocarse en la recuperación económica.



Photo: Monique Dits

Voorwoord van de voorzitter

Wij weten maar al te best dat Cuba getroffen is door een zware crisis, een moeilijke en ingewikkelde periode, slachtoffer van de gevolgen van de pandemie van de Covid 19 en de wereldwijde economische crisis. En dit alles onder de economische, commerciële en financiële blokkade die Cuba wurgt sinds meer dan 60 jaar, met daar bovenop de meer dan 200 maatregelen opgelegd door Trump en verdergezet door Biden, in tegenstelling tot zijn verkiezingsbeloften. Dit alles nog eens versterkt door het behoud van Cuba op de lijst van landen die het terrorisme steunen, met de zware economische gevolgen die dit meebrengt.

De getuigenissen van vrienden die Cuba bezochten of er meerdere maanden verbleven, die wij regelmatig opnemen in ons tijdschrift, illustreren de zware dagelijkse moeilijkheden die de Cubaanse bevolking ondergaat.

De cynische en hypocriete politiek van de Verenigde Staten wordt verdergezet en de terroristische aanslagen evenals de desinformatie- en lastercampagnes gaan permanent verder. In de rubriek «Actua» zal u er nog recente voorbeelden van terugvinden.

Dit jaar viert onze vereniging 55 jaar vriendschap met het Cubaanse volk. 55 jaren rijk aan vriendschapsbanden, aan uitwisselingen, aan gemeenschappelijke strijd. Vandaag, meer dan ooit, heeft Cuba nood aan onze hulp, onze vriendschap en onze solidariteit. Steun de acties van onze vereniging, recruteer nieuwe leden, neem deel aan onze ontmoetingen, reageer op onze oproepen, spreek uw vrienden en kennissen aan om de solidariteit en de vriendschap met het Cubaanse volk te bevestigen en te versterken in deze dagelijkse strijd.

Dit ordewoord is vandaag meer dan ooit aan de orde: SOLIDARITEIT !

Freddy Tack

Édito du président

Nous savons tous que Cuba subit actuellement une grave crise, une période difficile et compliquée, victime des conséquences de la pandémie du Covid-19 et de la crise économique mondiale. Le tout sous le blocus économique, commercial et financier qui étrangle Cuba depuis plus de 60 ans, avec les plus de 200 mesures imposées par Trump et maintenues par Biden malgré ses promesses électorales. Le tout couronné par le maintien de Cuba sur la liste des pays qui soutiennent le terrorisme, avec les graves conséquences économiques que cela implique.

Les témoignages d'amis qui ont visité Cuba ou y ont séjourné plusieurs mois, que nous publions régulièrement, témoignent des graves difficultés quotidiennes que vit le peuple cubain.

Le cynisme et l'hypocrisie des États-Unis se poursuit et les actes terroristes ainsi que les campagnes de désinformation et de diffamation se poursuivent sans trêve. Dans la rubrique «Actua» vous en trouverez encore des exemples récents.

Notre association fête cette année 55 ans d'amitié avec le peuple cubain. 55 années riches en amitiés, en échanges, en combats communs. Aujourd'hui, plus que jamais, Cuba a besoin de notre aide, de notre amitié et de notre solidarité. Soutenez l'action de notre association, recrutez des membres, assistez à nos rencontres, répondez à nos appels, sensibilisez vos amis et vos connaissances pour maintenir et renforcer la solidarité et l'amitié avec le peuple cubain dans sa lutte quotidienne.

Un mot d'ordre s'impose plus que jamais: SOLIDARITÉ !

Freddy Tack

QUI SONT LES TERRORISTES?

Freddy Tack

Dans notre précédent numéro nous avons abordé le thème «Qui sont les terroristes?». Nous poursuivons ce sujet avec des exemples des dernières semaines. Une nouvelle chronologie illustrant le cynisme des États-Unis et la poursuite, sans trêve aucune, des actes terroristes contre Cuba, des provocations, de la désinformation, des mensonges, des menaces et des continuelles tentatives de déstabilisation du pays.

QUE C'EST-IL PASSÉ LE 17 MARS À SANTIAGO DE CUBA?

Le dimanche 17 mars des citoyens cubains ont exprimé pacifiquement leur insatisfaction devant les difficultés quotidiennes qu'ils doivent affronter sans relâche, surtout les coupures du courant électrique et la distribution déficiente dans le secteur de l'alimentation. La manifestation s'est déroulée sans le moindre heurt avec les forces de l'ordre, qui n'ont pas dû intervenir vu le déroulement dans le calme des protestations.

Immédiatement les autorités locales de la ville et de la province, ainsi que les dirigeants locaux du Parti Communiste de Cuba (PCC), ce sont rendues sur place et ont rejoint les manifestants pour écouter les réclamations, comprendre l'insatisfaction, et dialoguer avec les présents, pour expliquer les énormes efforts que consent le pays pour améliorer la situation.

Voilà les faits réels, directement transformés et manipulés dans les rumeurs circulant sur les plateformes digitales. Immédiatement des groupes terroristes, basés aux États-Unis ont profité de cette manifestation de mécontentement compréhensible pour inciter les participants à commettre des actions contraires à la tranquillité et à l'ordre public, de créer le chaos. Des messages de haine et d'un contenu subversif étaient diffusés sur les réseaux «sociaux» et sur les sites anti-cubains dans cette tentative de manipuler les réclamations des manifestants. Mais sans succès.

Les diplomates nord-américains de l'ambassade US à La Havane se sont ingérés sans le moindre scrupule au sujet des événements, et ont lancé une campagne de messages mensongers, allant jusqu'à parler de non-respect des droits humains. Une ingérence d'un cynisme absolu puisque c'est le gouvernement des États-Unis qui est responsable de la grave situation économique vécue par Cuba, qui a durci son blocus criminel appliqué depuis plus de soixante ans et a inscrit Cuba sur la liste illégitime des États qui soutiennent le terrorisme, poursuivant un but unique : déstabiliser la Révolution cubaine et la liquider par le recours aux méthodes d'une guerre non-conventionnelle.

Le Ministère des Affaires Étrangères de Cuba a condamné la conduite d'ingérence et les calomnies diffusées par le gouvernement nord-américain et son ambassade à Cuba. Le ministère a remis une note formelle de protestation, rappelant les règles minimales de décence que l'on

attend d'une mission diplomatique dans n'importe quel pays, et soulignant l'obligation pour le personnel diplomatique de se comporter conformément à la Convention de Vienne au sujet des relations diplomatiques.

La presse cubaine a rappelé que les problèmes à Cuba se solutionnent avec son peuple et non par l'ingérence ou la manipulation par des autorités étrangères. Elle rappelle que s'il y a un manque de combustible et de génération d'électricité, que les problèmes en résultant diminueraient et que les incidences seraient mineures ou inexistantes si Cuba pouvait acquérir des crédits et effectuer un commerce normal sur le marché international. Et elle rappelle également que Washington n'empêche pas seulement les livraisons de combustible, mais aussi celles de nourriture, de médicaments et de matières premières.

UNE GUERRE NON-CONVENTIONNELLE

Le 3 avril «Diario 16» aborde le thème des méthodes de guerre non-conventionnelle contre Cuba et souligne l'utilisation de ces méthodes pour les livraisons de combustible. Washington met tout en oeuvre pour priver Cuba de combustibles par des méthodes qui violent le Droit International et frappent cruellement les familles cubaines. Cuba souffre d'un manque de moyens de financement et des prix élevés des hydrocarbures sur le marché international.

La politique du blocus économique, commercial et financier limite l'accès de Cuba au marché international et l'acquisition de produits, de matières premières et d'autres moyens nécessaires au développement de l'économie, et rend quasi impossible les importations de carburant indispensable pour la vie quotidienne d'un pays.

LA RAGE AVEUGLE DE TRUMP

Dans une vidéo diffusée sur son réseau «Truth Social», Donald Trump annonce début avril qu'il mettra fin à la Révolution cubaine. Il déclare : «La direction à Cuba changera si je suis réélu le 5 novembre 2024... Biden a été très faible avec les communistes, moi je soutiendrai le peuple cubain».

Encore des menaces et des élucubrations criminelles par l'ex-président qui a décrété 243 mesures renforçant le blocus et qui n'a pas hésité à profiter de la pandémie de Covid-19 pour renforcer les restrictions imposées à Cuba depuis plus de 60 ans. Parmi ces mesures nous pouvons citer:

- la permission d'introduire des plaintes auprès des tribunaux américains, basée sur l' Art. III de la Loi Helms-Burton;
- l'interdiction pour les navires de croisière d'accoster à Cuba;
- l'établissement d'une liste de logements défendus qui comprend 422 hôtels et maison de location;
- la suppression des vols réguliers et charter, à l'exception de La Havane, où des limitations étaient introduites;
- la campagne de diffamation contre la coopération médicale internationale de Cuba, suscitant le renoncement à des accords avec plusieurs pays de la région;
- interdiction pour les importations à Cuba d'articles contenant 10% de composants nord-américains, applicable aux firmes du monde entier;
- création d'une liste d'entreprises cubaines avec lesquelles tout commerce est interdit pour des personnes soumises à la juridiction nord-américaine;
- des sanctions impactant sévèrement le secteur bancaire et financier, avec des amendes pouvant atteindre plusieurs millions de dollars, également dans les pays tiers;
- des sanctions contre les propriétaires de navires, des compagnies de transport, des assurances liées aux transports de combustible. Rien qu'en 2019, 53 navires et 27 compagnies se sont vu imposer des amendes pour des transports à Cuba;
- reprise de Cuba sur la liste unilatérale des pays qui soutiennent le terrorisme;
- arrêt de l'octroi de visas par le Consulat des États-Unis à la Havane;
- des rapports mensongers sur les Droits Humains, la liberté de religion, la traite de personnes et le terrorisme;
- suppression des accords entre Ligues de base-ball cubaines et nord-américaines;
- durant la lutte contre le Covid-19: pas de fournitures d'équipements médicaux, pas de vaccins, pas d'oxygène, moyens indispensables dans la lutte contre la pandémie.

Voilà quelques exemples des mesures prises par Trump pour «soutenir le peuple cubain».

DÉSTABILISER CUBA CET ÉTÉ

Le 11 avril, Cuba dénonce de nouveaux plans destinés à «chauffer» les rues cubaines durant l'été prochain. Cette «Opération 11.7.24» a été mise sur pied à Miami, dans l'habitation de Marcel Felipe, un contre-révolutionnaire bien connu, en espérant rééditer les désordres de 2021, financés et promus à partir des États-Unis. L'objectif prioritaire de cette opération est le système électro-énergétique national de l'île en générant des sabotages et en renforçant les campagnes déstabilisatrices. Lors de la rencontre Felipe a annoncé que Washington avait triplé son budget, grâce au soutien décisif du sénateur anti-cubain Marco Rubio. Un deuxième objectif pour l'été est d'influencer les relations entre Cuba et la Russie, en suggérant que ce pays souhaite recruter des combattants à Cuba.

Le site «Cuba para siempre» dénonce lui les ingérences de l'ambassade des États-Unis à la Havane, qui a lancé un «Fonds Accéléralé pour les moyens et pour les créa-

teurs de Contenu Indépendant». Les USA ont approuvé à ce sujet un budget de 50 millions de dollars, dont 25 millions pour le «Bureau des Transmissions vers Cuba», chargé des émissions de Radio et TV Martí, avec des programmes destinés à «la promotion de la démocratie à Cuba».

RECOLONISER L'AMÉRIQUE LATINE

Le 20/04 des informations filtrées de l'ambassade des États-Unis en Bolivie mentionnent un nouveau plan des USA pour reprendre la colonisation de l'Amérique Latine. Selon ce plan le monde unipolaire gouverné par les États-Unis est menacé par un système multipolaire en plein développement.



Le plus grand danger pour l'hégémonie nord-américaine est représenté par le BRICS, l'alliance formée par la Chine, l'Inde, le Brésil, la Russie, l'Afrique du Sud, l'Iran, l'Égypte, l'Éthiopie, l'Arabie Saoudite et les Émirats Arabes Unis. Ce plan doit permettre de reconquérir le «territoire perdu».

Plusieurs actions sont prévues. Utiliser la guerre en Ukraine pour susciter une confrontation entre la Russie et l'OTAN, appuyer l'invasion israélienne en Palestine pour contrôler les routes commerciales chinoises (la «Route de la Soie»), diviser politiquement les pays d'Amérique Latine.

Le plan, intitulé «Simon Bolívar», doit empêcher les pays latino-américains de se renforcer économiquement par le commerce avec la Chine et l'Inde. Pour cela il faut isoler les pays récalcitrants: la Colombie, la Bolivie et le Venezuela, et favoriser l'opposition dans ces pays, et il faut augmenter les disputes entre pays avec l'aide de trois bastions du soutien aux États-Unis: le Pérou, l'Équateur et l'Argentine.

COMMENT UTILISER LES PLATEFORMES DIGITALES

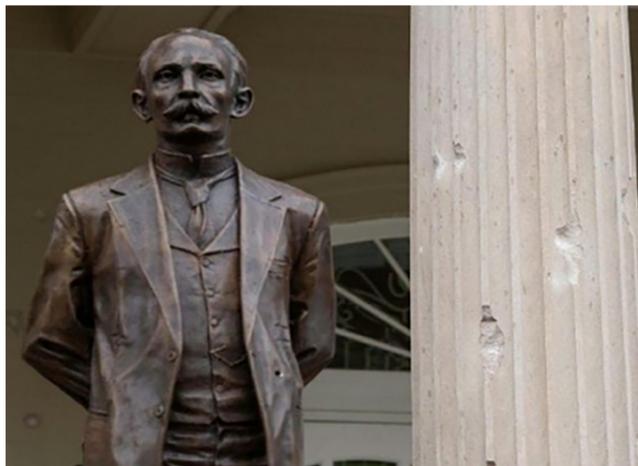
Des experts cubains ont étudié les méthodes des terroristes situés à Miami et qui utilisent les réseaux «sociaux» pour inciter à la délinquance et commettre des actes d'outrage contre les dirigeants de l'île. Ils ont

expliqué dans le programme télévisé «Hacemos Cuba», le 24 avril, comment on utilise les plateformes digitales pour encourager la subversion, techniques basées sur les manuels de la guerre non-conventionnelle élaborés par Washington. Selon ces manuels il faut attaquer l'autorité afin de susciter une réponse démesurée, capitaliser ces réactions pour les publier sur les réseaux «sociaux», et dénoncer de cette façon un gouvernement qui a failli et une fausse brutalité policière.

Les réseaux doivent être utilisés pour des incitations au désordre public, pour des actions contre les policiers et pour affaiblir les institutions publiques. Ils sous-estiment en cela la police cubaine qui est formée pour affronter ce genre de délits de façon adéquate, avec des méthodes de défense personnelle et des techniques d'arrestation sans utiliser des moyens brutaux ou qui mettent en danger l'intégrité physique des délinquants.

LE TOURISME À CUBA, CIBLE DES CAMPAGNES AGRESSIVES

Le site Cubainformacion dénonce le 30 avril les campagnes contre le tourisme à Cuba. Nous savons que le blocus de Cuba a aussi pour objectif d'empêcher les entrées de devises à Cuba. Une des principales sources de devises est depuis des années le tourisme. Actuellement des projets sont développés pour réduire le tourisme à Cuba sur trois fronts : le tourisme canadien, le tourisme européen et le tourisme argentin.



Après l'arrêt du tourisme dû à la pandémie du Covid-19, ce secteur reprend les activités sans avoir à ce jour retrouvé les niveaux de l'avant Covid. Une croissance importante est à signaler pour le tourisme russe et chinois avec entre autres l'ouverture de vols par Air China entre Pékin et la Havane, via Madrid. Ne pouvant pas s'attaquer au tourisme croissant de ces deux pays les plans de sabotage se concentrent sur d'autres pays.

Le tourisme canadien qui représente quasi la moitié des touristes à Cuba est une première cible. Presque tous les jours on publie des articles avec des commentaires de touristes canadiens soi-disant insatisfaits de leur séjour à Cuba. Ils sont produits par des moyens digitaux financés par le gouvernement des États-Unis.

L'Argentine, avec le soutien de son gouvernement d'extrême droite actuel, est une deuxième cible. Récemment Cubana de Aviación a du annuler des vols entre La Havane et Buenos Aires, car sur place on refusait la fourniture de combustible et de services à la compagnie cubaine, en application du blocus décrété par les États-Unis.

L'Europe aussi est dans le viseur de cette campagne. La campagne prévoit l'utilisation de groupes d'extrême droite et paye des fanatiques pour perturber les Foires du Tourisme auxquelles participe Cuba. Dans les commentaires on prétexte que «le Cuba qu'on vend dans les foires n'est pas réel» et que «les gains du tourisme terminent dans les poches de l'élite castriste».

Les mesures extraterritoriales du blocus frappent aussi le tourisme européen. Les États-Unis ont refusé d'octroyer des visas électroniques ESTA à 300.000 voyageurs européens voulant voyager aux USA mais qui avaient visité Cuba durant ces dernières années. Ce sont donc les États-Unis qui décident qui peut voyager et où. Une mesure supplémentaire destinée à décourager le tourisme à Cuba.

LES ÉTATS-UNIS PROTÈGENT LES TERRORISTES

Le Minrex (Ministère des Affaires Étrangères de Cuba) a communiqué le 9 mai une déclaration exprimant sa préoccupation au sujet de la décision d'un juge du District de Columbia, le 1er mai 2024, acquittant Alexander Alazo Baró, auteur de l'attaque terroriste du 30 avril 2020 contre l'ambassade de Cuba à Washington. Il avait alors tiré 32 balles contre le siège diplomatique de Cuba avec un fusil semi-automatique AK-47. L'auteur avait avoué avoir eu l'intention de viser des êtres humains s'ils se trouvaient dans sa ligne de tir. Il était lié au centre religieux «Doral Jesus Worship Center», réputé pour son hostilité, son extrémisme et sa violence contre Cuba.

Malgré quatre accusations prévues dans le Code Pénal des USA l'acquittement a été prononcé en prétextant que le prévenu n'était pas en possession de toutes ses facultés mentales, et le déclarant innocent sur cette argumentation. Cette décision du tribunal est un dangereux message d'impunité pour ceux qui ont l'intention de commettre des actes violents contre des sièges diplomatiques à Washington.

Rappelons que le 24 septembre 2023, soit trois ans plus tard, un autre terroriste a lancé des cocktails Molotov sur la façade de l'ambassade cubaine à Washington. La déclaration du Minrex estime que ces faits sont le résultat direct de la politique et du discours agressif du gouvernement nord-américain contre Cuba et des instigations permanentes à la violence de la part des autorités US et des groupes extrémistes anti-cubains.

Depuis le triomphe de la Révolution en janvier 1959 pas moins de 581 actes de terrorisme ont eu lieu contre des représentations diplomatiques de Cuba dans le monde.

CENSURE DE TELESUR

Le gouvernement argentin a bloqué le signal du canal international d'information TeleSur le 7 mai. Un attentat au droit à l'information condamné par de nombreuses voix dans le monde.

COMMENT JOUER AVEC DES LISTES UNILATÉRALES ET ILLÉGALES

Le 15 mai Antony Blinken, ministre des Affaires étrangères des États-Unis, annonce que Cuba est éliminé d'une liste unilatérale et arbitraire de pays qui, selon les autorités de Washington, ne coopèrent pas pleinement à la lutte contre le terrorisme. Aussitôt des bruits ont été lancés et ont circulé sur les réseaux «sociaux» que les États-Unis retireraient Cuba de la liste des pays supposés soutenir le terrorisme et qu'ils auraient écouté la demande quasi universelle de supprimer Cuba de cette liste.

Rien n'est plus faux. Cuba est toujours maintenu injustement sur cette dernière liste.



Selon les déclarations du Département d'État nord-américain il aurait déterminé que les circonstances pour la certification de Cuba comme «pays qui ne coopère pas pleinement à la lutte contre le terrorisme» ont changé de 2022 à 2023.

A ce sujet le président cubain Miguel Díaz-Canel a déclaré: «En admettant ce que tout le monde sait, que Cuba collabore dans la bataille contre le terrorisme, les États-Unis auraient dû faire ce qui serait correct et honnête, retirer Cuba de la liste arbitraire du Département d'État et mettre fin aux mesures économiques coercitives qui l'accompagnent».

Il est en effet absurde d'admettre qu'un pays collabore contre le terrorisme et de le maintenir sur la liste de ceux qui prétendent soutenir le terrorisme. La confusion créée par cette annonce manipulatrice est inacceptable. Cuba reste sur une liste sur laquelle le pays n'aurait jamais dû figurer et l'annonce faite par Blinken démontre l'absurdité et le cynisme du maintien sur cette liste illégale et unilatérale.

DISTRIBUTION D'EAU

Le secteur de la fourniture d'eau à Cuba vit une situation complexe à cause du manque de combustible signalé l'Institut National des Ressources Hydrauliques (INRH) le 22 mai. Ce secteur est le deuxième service qui con-

somme le plus d'énergie électrique pour la fourniture d'eau potable à la population, pour le fonctionnement des stations de pompage.

On estime que près de 700.000 personnes dans le pays ne reçoivent pas d'eau quotidiennement.

De l'ensemble des groupes électrogènes des stations de fourniture, les réserves ne couvrent plus que 36 % des besoins. En plus du manque de combustible, le secteur chargé de l'entretien et des réparations des groupes électrogènes manque également de pièces de rechange et sont forcés d'innover pour maintenir en état de fonctionnement les équipements. Le manque de combustible affecte également la distribution d'eau potable par camions citernes pour certaines communautés.

L'entreprise fait tout ce qui est possible avec les moyens existants pour l'installation de 722 centres équipés d'une alimentation électrique solaire.

APAGÓN TOTAL

En ces derniers jours du mois de mai, les plateformes anti-cubaines lancent une campagne au sujet d'une coupure de courant (apagón) totale. Une menace inquiétante avec les températures élevées qui règnent déjà à Cuba, et où les frigos et l'air conditionné ne sont pas un luxe.

Il est donc impératif de ne se renseigner qu'auprès des sources officielles et de ne pas tomber dans le piège des nouvelles fake-news.

Cette nouvelle est répercutée par le site Cubadebate qui insiste: oui, il y a de longues et insupportables coupures de courant, il y a une situation complexe pour la génération de courant électrique qui se maintiendra aussi longtemps que les travaux d'entretien qui dureront au moins jusqu'à la fin du mois de mai se terminent. Mais il n'a jamais été question d'un possible «apagón» total.

Ce survol des dernières semaines illustre clairement, durement, la situation complexe et difficile que vit Cuba actuellement. Les exemples cités prouvent que les États-Unis ne changent pas leur position ; liquider la révolution cubaine et réintroduire à Cuba le règne des multinationales et du capitalisme pur et dur reste leur objectif et tous les moyens sont bons pour l'atteindre. La lutte pour la levée du blocus criminel imposé par les États-Unis et le maintien de Cuba sur la liste des pays prétendument soutenant le terrorisme restent deux fronts de lutte qui doivent rester une priorité pour les organisations de solidarité avec Cuba partout dans le monde. Nous y contribuons avec les modestes moyens dont nous disposons. Et nous comptons sur votre solidarité pour poursuivre cette lutte vitale pour la révolution cubaine que nous soutenons depuis maintenant 55 ans.

HOE IS HET LEVEN OP CUBA? - EEN GETUIGENIS

Regi Rotty

Ik deel hier graag nog wat meer recente indrukken van mijn verblijf in Cuba in 2024.

Het jaarlijkse muziekfestival "Festival de la Trova" was een mooie editie waar je opnieuw de beste groepen uit Santiago de Cuba kon bewonderen, zonder enige betwisting de muzikale hoofdstad van Cuba. Daar waren Familia Valera Miranda, Estudiantines Invasores, Guitarras y Trovadores, Son Diamante, Septeto Cumbre, Moneda Nacional, JJ Son, Septeto Santiaguero, Septeto de la Trova en nog zoveel meer groepen. Markante muzikanten zoals Alejandro Enis Almenares, bijna 90 jaar oud, een icoon met een speciaal gevoel voor humor en Gabino Jardines -onlangs overleden- waren er ook nog te bewonderen met hun virtuoos gitaarspel.



Photo: Regi Rotty

Zoals steeds werden er op verschillende plaatsen in de stad concerten gegeven tot in de gevangenis toe want ook de gevangenen hebben daar recht op hun portie muzikale cultuur. Zelfs de begraafplaats wordt nooit vergeten met een muzikaal optreden op de graven van elk van de overleden muzikanten waarvan Compay Segundo wel de bekendste zal zijn. Kortom, enkele dagen bruisend muziekplezier dat echter dit jaar getemperd werd door de apogones, stroomonderbrekingen, die gedurende het ganse festival voorkwamen. De orkesten lieten zich echter niet uit het lood slaan en speelden zonder geluidsversterking, de elektrische basgitaar vervangend door het zelfs mooier klinkende akoestische exemplaar. De belevenis was bij sommige optredens zo intens dat bezoekers zich integreerden in het orkest en met volle overgave meezongen. De opening 's avonds van het Festival in het Parque Cespedes was zoals steeds een grandioze ervaring waarvoor de verlichting gelukkig wel gegarandeerd was. De andere avonden was er daar geen verlichting, een onwezenlijk gevoel want nog nooit meegemaakt in de meer dan 20 jaar dat ik Santiago de Cuba bezocht. En Parque Cespedes is dan nog met Plaza de Marte het

meest bekende park in Santiago. Enkel Hotel Casa Granda, dat over een generator beschikt, wierp nog een zwak licht over Parque Cespedes. Door het gebrek aan elektriciteit moet er bespaard worden en kan er maar beperkt stroom worden geleverd. En dat is dan weer door een gebrek aan geld dat te wijten is aan de blokkade door de V.S. tegen Cuba dat de Cubaanse staat meer dan 5 miljard euro kost op jaarbasis. En ook de financiële gevolgen van de pandemie spelen mee.

De stroomonderbrekingen van gemiddeld een 5 uur per dag doen de Cubanen vrezen voor de hete maanden waar een werkende ventilator het verschil kan maken tussen slapen of niet slapen. Het is iets wat de mensen echt bezig houdt samen met de stijgende prijzen door inflatie. De regering heeft nu wel de lonen verhoogd maar niet voor iedereen want daarvoor is geen geld genoeg. De verhoging van de lonen gebeurde voor de gezondheidssector en het onderwijs, twee punten waar de Cubaanse revolutie altijd sterk heeft op ingezet.

De strijd tegen de corruptie waarover de President het regelmatig heeft, heeft niet of nog niet het verhoopte succes. De moeilijker geworden levensomstandigheden van de Cubanen voornamelijk door de zwaar versterkte blokkade van de V.S., oefenen meer druk uit op de Cubanen om oplossingen te zoeken buiten de wet. Het is op dit moment niet uitzonderlijk dat geneesmiddelen die gemaakt zijn in Cuba niet meer in de apotheek te krijgen zijn maar wel nog op de zwarte markt. Het recht op gezondheidszorg wordt op die manier ondermijnd want niet iedereen kan de prijzen van de zwarte markt betalen. Maar soms zijn zaken ook niet beschikbaar zoals anesthesie en moet de patiënt in geval van dringende operatie naar de hoofdstad gaan waar er wel voorradig is. Ik ken het geval van een man die een armbreuk had opgelopen en door het gebrek aan anesthesie drie maanden heeft moeten wachten tot hij kon geopereerd worden. De gebroken gedeelten van zijn arm waren intussen aan elkaar gegroeid maar op een foute manier waardoor de arm eerst opnieuw moest gebroken worden.

De crisis heeft ook tot gevolg dat er veel meer Cubanen hun toevlucht zoeken buiten Cuba. Het zijn veelal mensen wier kennis en ervaring nuttig zijn voor de Cubaanse samenleving zodat hun vertrek nadelig is voor Cuba. Maar ook behoorlijk wat oudere mensen zijn vertrokken. Niet iedereen die wil, heeft echter de mogelijkheid om te vertrekken want daar is voldoende geld voor nodig en niet iedereen heeft dat. Scheiding van familieleden is een veel voorkomend fenomeen. Delen van de familie blijven dan in Cuba en andere delen zijn dan verhuisd naar het buitenland en zien elkaar niet zo vaak als ze zouden willen. Zeker de Cubanen die leven in de V.S. waar een

week vakantie per jaar tot 2 weken als normaal wordt beschouwd hebben niet zoveel tijd om hun verwanten in Cuba te bezoeken. Maar ook echtscheidingen kunnen bij emigratie extra menselijk leed met zich meebrengen. Wat te denken van een situatie waarbij de Cubaanse moeder geëmigreerd is naar Spanje want ze heeft door haar Spaanse grootouders een Spaans paspoort kunnen bemachtigen en de Cubaanse vader die in de V.S. werkt en dan het kleine kind dat in Cuba is achtergebleven bij een grootmoeder? En geen van beide ouders die de wettelijk vereiste toestemming wil geven opdat het kind bij de andere ouder zou gaan wonen.

De crisis heeft ook tot gevolg dat er minder geestdrift is voor de revolutie en dat er meer gelatenheid is gekomen, soms ook ontgoocheling, omdat de Cubaanse revolutie te weinig in staat is om de gevolgen van de crisis op te vangen. Mensen verlangen naar het charisma van Fidel maar niemand kan dit charisma zelfs maar benaderen.

Velen geloven dat Fidel wel in staat zou zijn geweest om alles op te lossen maar Fidel heeft nooit te maken gehad met zo'n zware crisis, heeft nooit de gevolgen van een pandemie moeten bestrijden en heeft ook nooit een zo sterke blokkade van de V.S. te verduren gehad.

Meer deviezen verkrijgen is nu de leus van de regering om beter het hoofd te kunnen bieden aan de crisis. Het toerisme stimuleren is daartoe een middel. Zo bijvoorbeeld blijft de show in de Tropicana van Havana, het grootste openluchtcabaret ter wereld, een schitterende, aanbevelenswaardige klassieker op niveau. Ik ben er onlangs geweest met een Cubaanse familie voor wie de prijs van de speciale offerte enkel voor Cubaanse inwoners 2500 CUP bedroeg, een warme maaltijd met een Cristal bier en een kwart liter rum Havana Club Añejo Especial met bijhorende cola inbegrepen. De Tropicana in Santiago de Cuba is zeer vergelijkbaar maar heeft minder optredens per week.

DRINGENDE OPROEP

MEDICUBA-EUROPA DOET EEN DRINGENDE OPROEP OM CUBA TE STEUNEN VOOR DE AANKOOP VAN PACEMAKERS.

Tijdens deze zeer kritische periode heeft Cuba een dringende nood aan pacemakers. Op dit ogenblik is er een gebrek van ongeveer 1.500 van deze hoogst noodzakelijke toestellen. Ongeveer 100 patiënten zijn nu verplicht in het ziekenhuis te verblijven bij gebrek aan een pacemaker waarmee ze naar huis kunnen met beperkte kansen van hartproblemen. Medicuba, in samenwerking met een Amerikaanse solidariteitsorganisatie, wil helpen om deze crisis op te lossen.

De meerderheid van de fabrikanten van pacemakers weigert toestellen aan Cuba te leveren. Maar Medicuba heeft een Italiaans bedrijf gelocaliseerd dat aanvaard de pacemakers aan een aanvaardbare prijs te leveren: ongeveer 500 € per stuk. De doelstelling is er 300 à 400 aan te kopen. Elke bijdrage is belangrijk. Met 500 € kan een Cubaanse patiënt verzorgd worden en niet meer in gevaar zijn.

Indien u dit project wenst te steunen kan u uw gift storten op onze rekening

BE90 5230 8011 7732
met de melding « Pacemaker »

DANK U VOOR UW STEUN!

APPEL URGENT

MEDICUBA-EUROPA A LANCÉ UN APPEL URGENT POUR SOUTENIR CUBA DANS L'ACHAT DE PACEMAKERS.

En ce moment critique, Cuba a un besoin urgent de pacemakers. Actuellement, il y a un manque d'environ 1.500 de ces appareils cruciaux. Pratiquement 100 patients sont obligés de rester à l'hôpital car ils ont besoin d'un pacemaker afin de pouvoir rentrer chez eux en limitant les risques d'un arrêt cardiaque. Medicuba, en collaboration avec une association de solidarité américaine, veut aider à résoudre cette crise.

La majorité des fabricants de pacemakers refusent d'envoyer des appareils à Cuba, mais Medicuba a identifié une entreprise italienne qui accepte de fournir des pacemakers à un prix abordable: environ 500€ pièce. L'objectif est de pouvoir en acheter entre 300 et 400.

Chaque contribution est importante. Avec 500€ un patient cubain peut être soigné et mis hors de danger.

Si vous voulez soutenir ce projet vous pouvez verser votre don à notre compte

BE90 5230 8011 7732
avec la mention « Pacemaker »

MERCI DE VOTRE SOUTIEN!

DE PARADOX VAN HET CUBAANSE TOERISME: SECTOR IN CRISIS ALS HEFBOOM VOOR ECONOMISCHE HEROPLEVING?

Wim Leysens

In april van dit jaar maakte ik met mijn familie een toeristische rondrit in Cuba. De economische crisis liet zich onmiddellijk merken. Wat nog het meest opviel, was het klein aantal toeristen in de straten van Havana, de gesloten hotels en de beperkte menukaarten. Een aantal vragen die bij me opkwamen, heb ik voorgelegd aan Julio Morales, de algemene secretaris van de Nationale Vakbond voor Toerisme en Hotelwezen, SNHT.

DE TOERISTISCHE SECTOR STAAT VOOR ZWARE UITDAGINGEN

'Het toerisme is de locomotief van de nationale economie. Daarom is het essentieel om het toerisme verder te ontwikkelen', aldus Julio Morales. Het toerisme is de belangrijkste economische sector van Cuba, maar moet zich dringend herstellen van een zware terugval. 2019 was een topjaar voor Cuba met 4,6 miljoen toeristen. Door de covid-pandemie viel het toerisme volledig stil, net zoals in andere toeristische landen. In 2022 ontving het land 1,7 miljoen toeristen en in 2023 was dat opgelopen tot 2,7 miljoen.

Er zijn drie internationale factoren die de heropleving van de sector bemoeilijken, aldus Morales. De VS-blokkade veroorzaakt tekorten in de bevoorradingketen van materialen voor het onderhoud van de hotels en zelfs van de voeding voor het cliënteel. Het feit dat de VS Cuba op de lijst van landen die het terrorisme steunen heeft gezet, is een tweede factor. Het schrikt de toeristen af en bemoeilijkt ook de financiële transacties van buitenlandse touroperators met Cuba. Een derde element is de nega-



tieve berichtgeving in de internationale pers, waarin de toeristen worden gewaarschuwd voor mogelijke onrusten, diefstal of prostitutie. Dat zijn valse berichten, want Cuba is nog altijd één van de veiligste landen.

Daarnaast zijn er ook interne factoren die de heropleving van het toerisme bemoeilijken. De Cubaanse economie zit in een crisis. Enkele voorbeelden: tot een aantal jaren geleden produceerde Cuba matrassen voor de hotels.

Door gebrek aan deviezen kon het bedrijf geen basismaterialen invoeren en is de fabriek stil gevallen. Ook de tabaksindustrie lijdt onder een vermindering van de sigarenproductie, waardoor de 'casas de tabaco' minder toeristen aantrekken. Het land produceert minder voedsel, wat gevolgen heeft voor de bevoorrading van de hotels.

HET MANAGEMENT HEEFT DE AUTONOMIE OM KWALITEIT TE LEVEREN

Dat laatste mochten we zelf ondervinden. Als we in een staatshotel of restaurant gingen eten, begon de ober stevast met te zeggen welke gerechten van de menukaart niet beschikbaar waren. Nochtans slagen de privé-restaurants er wel in om goede en gevarieerde gerechten aan te bieden. Julio Morales herkent de situatie. Particulieren kunnen veel vlotter voeding en andere producten aankopen en zelfs invoeren. De overheidsbedrijven zijn strikter gebonden aan het nationaal beleid om zich op de nationale markt te bevoorraden en de import te vermijden. Daarnaast legt Morales de verantwoordelijkheid voor de mindere dienstverlening bij het lokaal management. De laatste jaren hebben de overheidsbedrijven veel meer autonomie gekregen. Het is niet meer zo zoals tot jaren geleden dat de overheid de verliezen automatisch aanpast. De vakbond heeft een duidelijk akkoord met de overheidsadministratie gesloten. Van de bedrijfs-winsten gaat 35% naar belastingen voor de nationale overheid. Van de overige 65% gaat de helft naar extra premies voor het personeel. In de mate dat een restaurant meer winst maakt, stijgt dus het inkomen van de werknemers, zodat deze er alle belang bij hebben om de klanten goed te verzorgen. Van de andere helft gaat 30% naar het verbeteren van de infrastructuur of de dienstverlening. Dit geeft het lokaal management de ruimte om te investeren in de kwaliteit, ook van de menukaart. De resterende winst wordt verdeeld over een fonds voor de bouw van huizen voor de werknemers of andere sociale voordelen, zoals een lening voor de aankoop van een huishoudtoestel.

DE PARADOX: HET TOERISME IS TEGELIJK DEEL VAN HET PROBLEEM EN VAN DE OPLOSSING

De toeristische sector staat niet boven deze crisis. Het tekort aan basisproducten, de verminderde kwaliteit van de buffetten in de hotels, de lege cafés, de stroomonderbrekingen, het gebrek aan benzine: het zijn factoren

die de toeristen die dromen van een zorgeloze vakantie afschrikken. Zo komt het Cubaans toerisme in een negatieve kettingreactie: minder kwaliteit van de dienstverlening - minder tevredenheid onder de toeristen - verminderde vraag - onderbezetting van de hotels - minder inkomsten - minder kwaliteit. Komt daar nog bij dat de regio met Cancún in Mexico en Punta Cana in de Dominicaanse Republiek alternatieve bestemmingen te bieden heeft. De rekening voor de touroperators is snel gemaakt. De vliegtuigmaatschappij TUI heeft vanaf half mei '24 haar vluchten vanuit Brussel en Amsterdam naar Varadero vervangen voor Punta Cana.



Het is paradoxaal dat het toerisme deelt in de economische crisis en tegelijk de sector is waarvan de regering de hefboom maakt voor de economische heropleving. Want weinig nationale sectoren hebben zoals het toerisme het potentieel om de hoognodige inkomsten en deviezen te genereren. Er is geen andere weg dan te blijven inzetten op het toerisme, gelooft Julio Morales. Niet dat het eiland nog het recordcijfer van 2019 zal kunnen bereiken. Cuba heeft ruim 3.000 km kust met van de mooiste stranden. Deze troef zal het eiland blijven uitspelen. Maar het land kan en moet ook andere categorieën van toeristen aanspreken door het aanbod te diversifiëren. Cuba heeft een rijke cultuur, een prachtige natuur en een boeiende geschiedenis die de kans bieden om aangepaste pakketten te organiseren. Door de hoge kwaliteit van de gezondheidszorg wil het land het gezondheidstoerisme aantrekken voor buitenlanders die zich in Cuba willen laten verzorgen. Servicios Médicos Cubanos biedt behandelingen aan voor een hele reeks aandoeningen zoals onder andere drugsverslaving, diabetes, huidkanker, enz.

CUBA ZET DE DEUREN OPEN VOOR NIEUWE MARKTEN

Ook ziet Morales mogelijkheden om nieuwe markten aan te spreken. Maar eerst moet hij zijn verontwaardiging kwijt over het feit dat de meest voor de hand liggende markt afgesloten blijft, omdat de VS haar burgers verbiedt om Cuba als toerist te bezoeken. Dit gezegd zijnde, al enkele jaren vormen Canadezen de grootste groep toeristen. Op de tweede plaats komen de Russische toeristen. Cuba en Rusland hebben recent akkoorden gesloten die het toerisme moeten bevorderen, en met succes. In de eerste drie maanden van dit jaar hebben meer dan 75 duizend Russen Cuba bezocht, het dubbele van in dezelfde periode 2023.

Canadese en Russische bezoekers boeken voornamelijk een all-in zon-en-zee vakantie. Zij komen amper buiten de strandhotels. Het Europees toerisme is veel gevarieerder, maar is nu heel sterk teruggevallen. Dat Europeanen Cuba links laten liggen, heeft onder meer te maken met het feit dat de VS de Europeanen die het eiland bezocht hebben, uitsluit voor het ESTA-formulier nodig voor een bezoek aan de VS.

Cuba kijkt ook naar het eigen continent. Er werden nieuwe luchtverbindingen met het Latijns continent geopend en het land rekt op talrijke bezoekers uit Mexico en Argentinië. En ook China ligt in het vizier. Op de Internationale Toerismebeurs FITCuba van begin mei '24 kondigde Juan Carlos García Granda, minister voor toerisme, aan dat Chinese burgers voortaan zonder visum een toeristisch bezoek aan het eiland kunnen brengen. Air China zet sinds 17 mei twee vluchten per week in van Beijing naar Havana, met tussenstop in Madrid. Tegelijk vermeldde de minister dat Cuba nu de mogelijkheid aanbiedt om een toeristenvisum via elektronische weg te regelen.

KAN HET TOERISME ZIJN ROL VAN HEFBOOM WAARMAKEN?

Of die inspanningen de lege hotels kunnen vullen, laat ons hopen. De huidige situatie is alleszins verontrustend. 67% van de hotels worden beheerd door 18 buitenlandse ketens, voornamelijk uit Spanje en Canada, met in totaal 55,75 duizend kamers. Maar de 2,7 miljoen toeristen vulden in 2023 amper 25% van de hotelkamers. Dat is ruim onvoldoende om serieuze investeringen en de buitenlandse hotelketens te compenseren. De Cubaanse regering rekt voor 2024 op 3,2 miljoen bezoekers. Op FITCUBA kondigde de minister van toerisme fier aan dat Cuba al de miljoenste toerist had verwelkomd. Hij erkende wel dat het halen van het jaarstreefcijfer moeilijk maar niet onmogelijk zal zijn.

Met eigen ogen hebben we de onderbezetting kunnen vaststellen. Remedios, ten noorden van Santa Clara, één van de oudste stadjes van Cuba met een mooi koloniaal centrum, telt vier prachtige hotels die enkele jaren terug werden opgeknapt. Remedios moest volgens de overheidsplannen een volwaardig alternatief voor het druk bezochte Trinidad worden. Twee hotels waren tijdens ons verblijf gesloten en een derde bood geen diensten aan wegens geen klanten. Dan komt toch wel de vraag op of die zware investeringen wel de moeite waard waren, zeker in de huidige context waar de basisdiensten van de overheid, inclusief de gezondheidszorg, de laatste jaren duidelijk verslechterd zijn. Het is dan ook niet verwonderlijk dat Cubanen vragen stellen bij de zware investeringen voor de restauratie van historische gebouwen in het oude stadscentrum van Havana en in de bouw van nog meer nieuwe zon-en-zee-hotels. 'Dat geld kan beter gebruikt worden om de landbouw er weer bovenop te krijgen', hoorden we verschillende keren.

Bronnen:

- Gesprek met Julio Morales, 19 april 2024
- comunicado Ministerio del Interior (MINREX)
- Servicios Médicos Cubanos
- <https://efe.com/economia/2024-05-02/radiografia-del-turismo-en-cuba/>

UN AMÉRICAIN DANS LA SIERRA ET LA BAIE DES COCHONS

Freddy Tack

Robert Taber, un journaliste nord-américain a été présent dans la Sierra Maestra durant la lutte contre l'armée de Batista et lors de l'invasion de la Baie des Cochons. Une présence peu et même pas connue malgré l'impact qu'aura son travail de journaliste de la télévision naissante.

Robert Bruce Taber est né à Chicago et grandit à Détroit. Il participe à la 2e Guerre Mondiale et entame une carrière dans la presse écrite jusqu'en 1950, année où il devient journaliste pour la chaîne de télévision débutante, CBS (Columbia Broadcasting System). Durant les années '50 il couvre les événements politiques en Amérique Latine, entre autres le coup d'état contre Jacobo Arbenz au Guatemala en 1954.

En avril 1957 il rencontre Fidel Castro dans la Sierra Maestra et se passionne pour la lutte rebelle. En mars 1957, quelques jours avant l'assaut du Palais Présidentiel, il était arrivé à La Havane, mais la scène journalis-



tique était déjà occupée par Herbert Matthews avec sa célèbre interview de Fidel, qui sera aussi un démenti du faux bruit de la mort de Fidel lancé par Batista. Mais Taber dispose d'un autre atout : les débuts de la télévision. C'est alors qu'il rejoint Fidel au Pico Turquino avec Wendell Hoffman, son cameraman et cent cinquante kilos de matériel. Il y reste quinze jours et, le 19 mai, CBS passe en force avec son reportage : « Des rebelles dans la Sierra Maestra ». Le reportage bat les records d'audience et offre à la guérilla de Fidel Castro un support additionnel qui augmentera la popularité du mouvement et de son jeune dirigeant.

Fidel avait pressenti la possibilité exceptionnelle d'user de l'image et de la parole en même temps. Il y souligne les racines de Martí dans son action et Hoffman restera connu pour les images du buste de Martí que Celia Sanchez avait érigé au point le plus élevé de Cuba. La photo de Fidel et Raúl, avec d'autres rebelles, levant leurs armes en signal de victoire, sera une référence de l'étape insurrectionnelle par sa valeur symbolique et sa force

plastique, comme le dira des années plus tard Pedro Álvarez Tabio, historien cubain.

Il est évident que Fidel a fait confiance à Taber dès qu'il l'a rencontré. Lors de son retour vers la plaine, il lui confie la vie de deux des trois très jeunes nord-américains qui avaient rejoint ses troupes quelques jours avant, après avoir abandonné leurs parents, des officiers de la marine des États-Unis, basés dans la base de Guantánamo.

Taber reste en contact avec les rebelles et tente un nouveau voyage dans la Sierra le 9 avril 1958. Il est alors brièvement arrêté par les militaires de Batista à Santiago de Cuba.

Après la victoire de la révolution cubaine il suit sans relâche les premiers pas des rebelles arrivés au pouvoir. Lors du premier voyage de Fidel à New York c'est Taber qui est derrière le déménagement de la délégation cubaine à l'hôtel Teresa à Harlem, un déménagement qu'il avait proposé à Raúl Roa Kouri, alors tout jeune diplomate, et qui aura fait gagner pour toujours le respect et l'appui de la communauté afro-nord-américaine.

En 1960 il fonde à New York le « Fair Play for Cuba Committee » (FPCC). Il publie un article dans le New York Times : « Que se passe-t-il réellement à Cuba ? » le 6 avril 1960. Le FPCC atteindra les 7.000 membres et aura des sections dans 23 villes et 7 universités nord-américaines. La CIA a toujours travaillé contre le FPCC et a réussi finalement la dissolution du comité quelques années plus tard.

Fin 1960 Taber s'installe à Cuba et y travaille pour le quotidien « Revolución ». Dès les premières heures de l'invasion nord-américaine dans la Baie des Cochons (Playa Girón pour les Cubains) il est sur place pour couvrir les événements et y réalise un reportage photographique et journalistique de la lutte épique des forces cubaines. Il est grièvement blessés lors de son reportage.

Il retourne alors aux États-Unis et écrit deux livres : «M-26, Biographie d'une Révolution» et «La Guerre de la Puce: une étude classique de la guerre de guérilla».

On perd sa trace après 1965 et il décède en 1995.

Source : <https://www.cubahora.cu/historia/bob-taber-un-americano-en-la-sierra-y-en-giron>.

Traduit et résumé par Freddy Tack

LE DÉVELOPPEMENT HUMAIN INCLUSIF ET L'ACCÈS AUX PRODUITS DE LA SANTÉ

Agustín Lage Dávila

C'est sous ce titre qu'une réunion de haut niveau a eu lieu le 22 mars, organisée par l'Union Européenne et à laquelle étaient invités des représentants cubains, dont Ileana Morales, directrice de la Science, la Technologie et l'Innovation du Ministère de la Santé Publique, et Agustín Lage Dávila, immunologue, médecin, scientifique, chercheur et professeur dans divers centres universitaires et représentant de BIOCUBAFARMA. Nous reprenons ici son intervention au sujet des défis, des opportunités et des bonnes pratiques dans le domaine de l'innovation et de l'accès aux produits pour la santé en Europe et en Amérique Latine.

QUE REPRÉSENTE LE SECTEUR DE LA BIOTECHNOLOGIE À CUBA ?

Le développement de la biotechnologie à Cuba, basé sur le développement de la santé publique et de l'essor de l'éducation dans le pays, a pris un départ concret en 1981 avec la création des premières organisations consacrées à la recherche et à la production. La précocité de cet effort est très importante. Puis-je rappeler que la première entreprise de biotechnologie dans le monde, pour la production de médicaments basée sur la technologie de l'ADN recombinant, a été fondée en Californie en 1976, quelques cinq ans avant que ne surgissent les institutions cubaines. La première à Cuba a débuté avec la production de l'Interferon Recombinant, suivi par des entités dédiées à la production de vaccins contre la méningite, des anticorps monoclonaux pour le traitement du cancer, suivi d'autres spécialités.

En 2012 ce groupe d'organisations a fusionné dans l'actuelle organisation BIOCUBAFARMA, qui représente plus de 30 entreprises comptant plus de 20.000 travailleurs. L'organisation fournit 860 produits au système de santé publique, soit 62% de l'ensemble de base des médicaments. Elle a généré des produits innovateurs et a déposé plus de 180 brevets. Une centaine de recherches cliniques ont été réalisées et plus de 700 registres sanitaires existent dans 53 pays. BIOCUBAFARMA exporte vers 41 pays et a des programmes de collaboration scientifique avec 19 pays.

UNE PROJECTION INTERNATIONALE

En ce XXIe siècle le développement scientifique et la santé représentent des activités globales. Malgré les limitations, qui sont très réelles, qui nous sont imposées dans le contexte économique mondial, et plus particulièrement le blocus économique, commercial et financier par le gouvernement des États-Unis, les efforts du secteur pharmaceutique cubain se sont, dès les débuts, insérés dans le système mondial.

Nous exportons vers plus de 40 pays. Des essais cliniques se poursuivent dans divers pays, y compris en Europe. Ici nous avons effectué des essais cliniques pour les anticorps monoclonaux et pour le traitement du cancer du pancréas (en Allemagne) et les tumeurs cérébrales

(en Italie). Des transferts de technologie ont eu lieu avec la Chine, l'Inde, la Thaïlande, l'Espagne et l'Allemagne. Durant des années nous avons fourni pratiquement l'ensemble de l'éritropoyétine recombinante au système global du Brésil.



LES DÉFIS

Les résultats des efforts sont réels, y compris les plus récents, dont le contrôle de la pandémie du Covid-19 avec trois vaccins développés et produits à Cuba. Mais nous ne sommes pas venus ici pour nous vanter de nos résultats, mais pour partager avec vous nos difficultés et nos défis, et voir comment les affronter ensemble, avec vous, car beaucoup de ces défis sont communs à plusieurs pays qui sont intervenus ici, y compris les pays européens. Comme l'a déclaré hier notre collègue Ileana, dans la collaboration nous avons tous quelque chose à recevoir et quelque chose à donner.

Notre premier défi est économique. Le blocus économique du gouvernement des États-Unis existe depuis plus de 60 ans et a été dénoncé par des résolutions lors des Assemblées Générales des Nations Unies plus de 30 fois, avec une écrasante majorité. Mais ce blocus a été renforcé précisément durant la pandémie du Covid.

Il y a également la complexité du système régulateur. Nous devrions nous unir pour affronter ce problème. Il ne faudrait pas permettre que la propriété intellectuelle se transforme en un instrument de la privatisation de la connaissance, et nous ne devrions pas permettre que les règlements pharmaceutiques ne se transforment en barrières techniques pour le commerce et en freins à l'indispensable décentralisation des capacités productives, qui affectent toujours les pays les moins développés.

Une belle expérience concrète de notre collaboration internationale a été celle des transferts de technologies au Brésil, et un des mécanismes les plus efficaces a été la création d'un espace systématique d'échange et de concertation entre les agences régulatrices des deux pays. Nous sommes très satisfaits que cette idée se développe actuellement avec l'initiative pour la création d'une Agence Régulatrice régionale pour l'Amérique Latine.

Un autre défi pour la collaboration entre l'Union Européenne et l'Amérique Latine est la participation très limitée des entreprises pharmaceutiques européennes dans les projets de collaboration, ce qui crée un goulot d'étranglement pour la transmission de résultats scientifiques vers les opérations industrielles, un problème que l'Europe aussi reconnaît en tant que limitation, et qui pourrait se révéler un outil si nous réussissons la collaboration entre les institutions scientifiques des deux parties, par exemple, universités et centres scientifiques,



qui fonctionne actuellement, qui se complèterait avec des associations industrielles entre les entreprises des deux parties, ce qui à ce jour ne fonctionne pas comme il faudrait.

Chaque jour le consensus se renforce, dans chaque pays avec ses nuances, que la santé publique ne peut pas rester aux mains des forces du marché. Ici nous avons vu un consensus qui se développe.

Il faut maintenant le convertir en actions concrètes de collaboration.

QUE VA-T-IL SE PASSER DEMAIN, ALORS QUE CET EXCELLENT ÉVÉNEMENT SE CLÔTURE?

Voilà le thème par lequel je voudrais terminer mon intervention, pour partager avec vous notre appréciation de ce que les défis d'aujourd'hui, communs pour les européens et les latino-américains et caribéens, ne se limitent plus principalement aux concepts, mais aussi dans le domaine de l'implémentation. Les excellent et motivants débats qui se sont déroulés lors de cet événement devraient renforcer un ensemble de projets concrets, sans prétendre qu'une poignée de projets puisse être suffisante pour affronter la complexité des problèmes, mais convaincus que s'ils réussissent ils puissent illustrer la valeur des concepts.

Je pense qu'en plus de ce qui vient de se faire nous avons besoin d'idées neuves, par exemple:

A. Des projets communs de développement de produits novateurs, à partir des résultats de recherches scientifiques dans les pays des deux régions, de façon de les mener ensemble vers des étapes de validation clinique et à l'échelle industrielle, et qu'ils ne s'enlisent pas à la frontière entre l'académique et l'industriel. Ceci nécessite également une collaboration entre les agences régulatrices et entre les entreprises des deux régions. Ces dernières semaines des échanges ont eu lieu sur la production de vaccins et d'anticorps monoclonaux pour le traitement du cancer et les maladies auto-immunes, et de produits innovateurs pour la pandémie de maladies chroniques du système nerveux central.

B. Des projets communs pour des interventions complexes qui élèvent la validation des produits concernés au-delà des essais cliniques et de l'enregistrement. Récemment pas loin d'ici, en Suisse, c'est tenu le Forum Mondial d'Oncologie, qui a identifié et dénoncé clairement comment une part importante des produits développés par l'industrie pharmaceutique pour le traitement du cancer ne démontrent aucun impact important dans les taux de survivance et de mortalité. Une constatation de ce type requiert entre autres une coopération dans l'étude des déterminants sociaux de la santé, rééquilibrant l'optique biologique et l'optique sociale de la médecine, un thème au sujet duquel existe une tradition scientifique, tant en Europe comme en Amérique Latine, mais où nous n'avons pas réussi à connecter les efforts d'accès égalitaires aux produits pour la santé.

Finalement, la valeur de la richesse des idées générées lors de cet événement va se mesurer à ce qui ce qui suivra cette rencontre, dans la génération et l'implantation d'une nouvelle série de projets concrets de collaboration, conformément aux concepts qui ont été définis en ces journées.

STEUN SOBERANA

De vzw Soberana, met wie wij regelmatig samenwerken voor het verzenden van containers met medisch materiaal naar Cuba, gaat zijn project uitbreiden. In een verklaring aan Prensa Latina deelde Reinaldo Romero, de coördinator van Soberana, mede de werking van de vzw uit te breiden in coördinatie met lokale Cubaanse sportorganisaties, bij de start in de provincies Pinar del Rio, Havana en Camagüey. Volleybal is de geplande sector en de eerste donaties zijn reeds in Cuba: uniformen, ballen, beschermingsmateriaal, vooral gecentreerd op vorming voor kinderen.

Sinds 2021 heeft Soberana reeds vier containers met medisch materiaal verstuurd en een vijfde is in voorbereiding.

Indien u deze initiatieven wenst te steunen stort uw gift op de bankrekening BE90 5230 8011 7732 van de Vrienden van Cuba vzw, met de melding «Soberana». Alvast bedankt voor uw bijdrage.

SOUTENEZ SOBERANA

L'asbl Soberana, avec qui nous collaborons régulièrement pour l'envoi de conteneurs avec du matériel médical pour Cuba, va élargir ses projets. Reinaldo Romero, le coordinateur de Soberana, a déclaré à Prensa Latina que l'asbl va élargir son action en coordination avec des organisations sportives cubaines, au départ dans les provinces de Pinar del Rio, La Havane et Camagüey. Le secteur visé est le volley-ball et les premières donations sont déjà à Cuba: des uniformes, des balles et du matériel de protection, avec une priorité pour la formation des enfants.

Depuis 2021 Soberana a déjà expédié quatre conteneurs avec du matériel médical et un cinquième est en préparation.

Si vous désirez soutenir ces actions versez votre don sur le compte BE90 5230 8011 7732 des Amis de Cuba asbl, avec la mention «Soberana». Déjà merci pour votre contribution.

INTERVIEW MIGUEL DÍAZ-CANEL

Op 11 mei heeft Ignacio Ramonet, journalist (en andere auteur van «Fidel Castro. Biografía a dos voces. Cien horas con Fidel»), Miguel Díaz-Canel, de president van Cuba geïnterviewd. Het interview omvat drie actuele themas: de binnenlandse politiek en de interne toestand van Cuba, de Cubaanse economie en de internationale politiek. De drie hoofdstukken over de ingewikkelde en moeilijke toestand die Cuba vandaag beleefd worden besproken in meer dan 20 pagina's. Het is uiteraard niet mogelijk de integrale tekst over te nemen in ons tijdschrift en een ingekorte versie zou talrijke punten beperken.

Voor onze lezers die kennis willen nemen van de integrale tekst: het geheel van de Cubaanse pers heeft het interview overgenomen op 15 mei 2024, onder de titel «En 60 años no nos han podido doblegar» (In 60 jaar hebben ze ons niet kunnen onderwerpen). Hieronder een referentie naar een Spaanstalige versie. Vertalingen in het Frans en in het Engels verschenen in Granma Internacional, in de editie in deze talen.

Le 11 mai Ignacio Ramonet, journaliste (et auteur entre autres de «Fidel Castro. Biographie à deux voix»), a interviewé Miguel Díaz-Canel, le président de Cuba. L'interview couvre trois thèmes d'actualité: la politique intérieure et la situation intérieure de Cuba, l'économie cubaine, et la politique internationale. Plus d'une vingtaine de pages abordant les trois thèmes dans le contexte difficile et compliqué que vit Cuba aujourd'hui. Il est bien sûr impossible de reprendre l'intégralité de ce texte dans notre revue et un résumé réduirait de nombreux aspects abordés.

Pour nos lecteurs qui veulent en prendre connaissance: l'ensemble de la presse cubaine a publié l'interview le 15 mai 2024, sous le titre «En 60 años no nos han podido doblegar» (En 60 ans ils n'ont pas su nous soumettre). Ci-dessous une référence pour le texte en espagnol. La traduction en français et en anglais a été publiée dans Granma Internacional, dans les éditions en ces langues.

<https://www.trabajadores.cu/20240515/en-60-anos-no-nos-han-podido-doblegar/>

L'ASSOCIATION DES AVEUGLES PRÉPARE SON ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Róger Calero

LA HAVANE - La Foire internationale du livre de La Havane n'est pas seulement un événement destiné à exposer et à promouvoir la littérature et les arts. C'est aussi un lieu où l'on rencontre des travailleurs cubains ordinaires qui défendent les conquêtes de leur révolution socialiste.

Le stand de livres de l'Association nationale des aveugles et malvoyants de Cuba (ANCI) en est un bon exemple. Là, des travailleurs socialistes des États-Unis et du Canada ont appris comment les membres de l'ANCI, comme d'autres travailleurs cubains, utilisent leurs organisations de masse pour répondre aux défis économiques et sociaux d'aujourd'hui, qui affectent particulièrement les personnes handicapées. Comment ils s'appuient sur la solidarité de la classe ouvrière gagnée grâce à la révolution.

L'ANCI organise actuellement des réunions dans tout Cuba pour élire des délégués et voter des propositions pour l'assemblée générale de l'association en novembre 2024. Ils discutent de ce qu'ils peuvent faire pour atténuer l'impact de la crise capitaliste mondiale, aggravée par la guerre économique implacable menée par Washington depuis 65 ans pour punir le peuple cubain d'avoir fait une révolution socialiste. Les dirigeants locaux du Parti communiste cubain, des organisations de masse et du gouvernement sont invités à y participer. «Après le triomphe de la révolution en 1959, beaucoup de gens ont prétendu qu'il n'était pas nécessaire de former des associations pour les personnes handicapées, puisque l'approche inclusive de la révolution résoudrait les problèmes de tous», a déclaré Karina González, vice-présidente de l'ANCI dans la province de La Havane, au Militant. «Mais la vie a démontré que ces associations sont nécessaires.»

L'ANCI a été fondée en 1975. Mais même avant cela, les personnes handicapées, soutenues par les dirigeants révolutionnaires cubains, ont participé aux transformations sociales réalisées dans les premières années de la révolution. Elles ont battu en brèche les préjugés et d'autres barrières, notamment dans un effort pour la création d'emplois dignes pour tous. En 1978 et 1980, les Associations nationales cubaines des handicapés physiques et moteurs (Aclifim) et des sourds (ANSOC) ont été créées dans le même but.

«Il s'agit d'une tâche inachevée», a dit González, en référence à leurs efforts pour intégrer les personnes handicapées dans la main-d'œuvre générale. Elle nous a expliqué qu'à la fin des années 1980, à l'initiative du dirigeant révolutionnaire Fidel Castro et sur proposition des membres d'Aclifim lors de leur congrès, des ateliers ont été créés pour aider les personnes handicapées à acquérir des compétences qui leur permettraient de faire la transition vers un emploi normal.

«Mais cet objectif n'a pas été atteint», selon González. «Au lieu de cela, les personnes sont restées dans ces ateliers jusqu'à leur retraite», effectuant un travail sans lien réel avec la production. «Nous devons trouver des sources d'emploi significatives. Aujourd'hui, il n'y a pas un seul aveugle qui travaille à la compagnie

de téléphone, un emploi que les non-voyants ont occupé dans le passé», a-t-elle ajouté. «Je suis diplômée en pharmacie et je peux vous assurer qu'un aveugle peut mettre des plaquettes de pillules dans une boîte sur une chaîne de production. Ce qu'il faut, ce sont des ajustements raisonnables pour adapter les postes de travail et les exigences de production».

La réactivation de ces ateliers, qui manquent cruellement de matériel et d'équipement faute de financement, a été évoquée par un délégué lors de l'assemblée de l'ANCI de la municipalité de Centro Habana le 21 février. Deux douzaines de personnes y ont participé.



LA DEMAJAGUA / RAFAEL MARTINEZ ARIAS

Les délégués ont également discuté des dangers liés aux décharges improvisées qui se multiplient à de nombreux coins de rue de La Havane, en raison du manque de fonds pour l'achat de carburant et de pièces détachées pour les camions. «De nombreux problèmes auxquels nous sommes confrontés ne sont pas seulement dus à la crise économique, mais aussi à l'indiscipline sociale», a déclaré un délégué, décrivant les efforts déployés par

les travailleurs d'un quartier pour faire enlever une benne à ordures du coin de la rue, avant de constater que l'espace était désormais occupé par des vélos électriques qui barrent la voie piétonne.

D'autres ont souligné les conditions dangereuses créées par la prolifération de petites entreprises privées qui installent des tables et d'autres obstacles physiques sur les trottoirs. «Personne ne contrôle cette situation, et ceux qui sont chargés de le faire ne font souvent qu'empirer les choses», a déclaré un autre délégué. «L'assemblée nationale de l'ANCI doit s'exprimer à ce sujet.»

RENFORCER LA SOLIDARITÉ

Une bonne partie des discussions de la réunion a été consacrée à la recherche de moyens pour renforcer la solidarité de la classe ouvrière et la conscience sociale à l'égard des personnes handicapées.

«Ce n'est un secret pour personne que nous manquons de tout à Cuba», a dit Annelice Medero, 32 ans, aveugle de naissance, journaliste diplômée et membre éminent de l'ANCI à La Havane. «Nous devons trouver des moyens pour que les personnes qui ne peuvent pas faire la queue à l'aube à la pharmacie puissent également obtenir des médicaments lorsqu'ils sont disponibles. Sans cela, leur état de santé s'aggrave parce qu'ils ne prennent pas leurs médicaments.»

Medero et d'autres intervenants se sont penchés sur l'érosion de la pratique traditionnelle, favorisée par la révolution, selon laquelle les personnes handicapées peuvent se placer en tête de file dans les épiceries, les banques, etc. Les gestionnaires sont souvent à l'origine de cette érosion, en disant aux personnes handicapées qu'elles doivent faire la queue comme tout le monde.

«Mais je dois alors m'assurer que personne ne saute la ligne devant moi, puisque je ne peux pas voir», a déclaré un membre de l'ANCI. «Parfois, on te dit : 'Ton tour est arrivé il y a longtemps, mais d'autres sont passés en premier'». Selon elle, il y a plus de pression, mais ces problèmes peuvent être résolus. «La solidarité est profondément ancrée dans le peuple cubain», a-t-elle dit.

Les délégués de Centro Habana ont rejeté à l'unanimité une proposition visant à fixer une limite d'âge supérieure de 60 ans pour les nouveaux membres de l'ANCI. Cela limiterait la lutte pour l'inclusion de tous dans l'activité sociale et politique, ont affirmé certains. De nombreuses personnes de plus de 60 ans sont parfaitement capables de faire partie de l'ANCI et d'en assumer la direction, a déclaré un délégué. L'allongement de la durée de vie «fait partie des réalisations de notre société et nous pouvons continuer à y contribuer».

Les délégués ont également parlé des efforts déployés pour recruter des étudiants universitaires pour travailler avec l'ANCI. À Cuba, les étudiants effectuent trois ans de service social après avoir obtenu leur diplôme. La proposition visait à renforcer la conscience sociale des jeunes. Dans d'autres assemblées, les membres de l'ANCI ont discuté des défis en matière de logement et d'accès aux activités sportives et récréatives.

Le renforcement de l'embargo économique, commercial et financier imposé par les autorités américaines «a rendu la participation plus difficile et il y a moins d'activités en raison du manque de ressources», a déclaré Eliannis Figueredo, porte-parole de l'ANCI dans la province de Granma. «Nous essayons de trouver d'autres moyens d'action.»

Source:
article traduit du Militant, 25 mars 2024:
themilitant.com/issues/vol-88-no-12

PENSAMIENTO

«JA, ONZE REVOLUTIE IS GEEN REVOLUTIE VAN MILJOENAIERS, HET IS EEN REVOLUTIE VAN ARMEN DIE DROOMT VAN HET WELZIJN VAN ONZE ARMEN, MAAR OOK VAN AL DE ARMEN IN DE WERELD. DAAROM SPREKEN WIJ VAN INTERNATIONALISME, EN WIJ SPREKEN ER NIET ENKEL OVER, WIJ BEOEFENEN HET»

VI E INTERNATIONAAL SEMINARIE VOOR PRIMAIRE BIJSTAND

«OUI, NOTRE RÉVOLUTION N'EST PAS UNE RÉVOLUTION DE MILLIONNAIRES, C'EST UNE RÉVOLUTION DE PAUVRES QUI RÊVE NON SEULEMENT DU BIEN-ÊTRE DE NOS PAUVRES MAIS DE TOUTS LES PAUVRES DU MONDE. C'EST POUR CELA QUE NOUS PARLONS D'INTERNATIONALISME, ET NOUS NE FAISONS PAS QU'EN PARLER, NOUS LE PRATIQUONS»

VI E SÉMINAIRE INTERNATIONAL D'ASSISTANCE PRIMAIRE

FIDEL CASTRO RUZ - 28/11/1997

SPORT OP CUBA: VEEL MEER DAN JACHT OP OLYMPISCHE MEDAILLES

Gunnar Vergauwen

Terwijl de economische en sociale situatie op het grootste Caraïbische eiland in het slop zit, zetten de Cubaanse sportfunctionarissen alle zeilen bij om in de Olympische sportzomer van Parijs opnieuw met eer en glorie in de hogere regionen van de medailleringlijst te komen. De Cubaanse sportieve gemeenschap – steevast de laatste halve eeuw het buitenbeentje om als relatief kleine deelnemer toch, in het zog van de grootmachten, bij de betere medaillekapers te worden afgerekend – heeft het inderdaad niet onder de markt. Zo werd in het voorbije

meer in vele topatleten voor langere tijd aan de eigen natie te binden. Vooral het niet te loochenen verval van de nationale sporten bij uitstek, boksen en baseball, stemmen vele Cubanen droef te moede. De toestand van het Cubaanse sportwezen is dan wel niet meer wat ze ooit is geweest, en al oogt, kwantitatief gezien, de Cubaanse Olympische delegatie voor Parijs vrij bescheiden, van enig defaitisme is bij de Cubaanse sportleiding geen enkele sprake. Cuba heeft de ambitie om eens te meer in de top 20-landen te komen. Voor



2023 de economische en financiële strop – tegen alle internationale rechtsregels in – om de Cubaanse nek nog strakker aangehaald en hebben maar liefst een zeventigtal topatleten het land verlaten. De prestaties van het Caraïbische topsportland zijn dan ook tanende maar echt dramatisch zijn ze nog altijd niet te noemen: zo behaalden de Cubaanse atleten op de in juni 2023 in San Salvador gehouden Centraal-Amerikaanse-Caraïbische Spelen het nog altijd indrukwekkende totaal van 196 medailles; op de hoger aangeschreven Pan-Amerikaanse Spelen van oktober 2023 in Santiago de Chile brachten de Cubaanse topsporters 69 plakken mee naar huis, nog altijd goed voor de vijfde plaats in het landenklassement.

Dat de successen uit de glorie tijd (1970 – 2000) niet meer worden geëvenaard is evenwel een nuchtere constatacie. Cuba is de laatste twintig jaar een heus emigratieland geworden en het land slaagt er niet

wie dit wensdenken vindt, laten we niet vergeten dat de Caraïbische parel, drie jaar geleden in Tokyo, vlak na de voor het eiland rampzalige Covid-epidemie, toch nog mooi veertiende werd in de eindafrekening – alleen de met Cuba qua bevolkingsgrootte gelijkwaardige landen als Nederland en Nieuw-Zeeland deden het nog beter.

De jacht op internationale sportmedailles blijft een uitloper van de prestigestrijd tussen de twee grote machtsblokken gedurende de koude oorlog, maar sport op Cuba is veel meer dan spierballengerol in de internationale arena's ter meerdere eer en glorie van het politieke systeem. Sport is in Cuba vanaf het begin van de bevrijding van het neokoloniale juk (1 januari 1959) stevig verankerd in de diep-humanistische beweegredenen komaf te maken met het beklemmende karakter van de sociale hiërarchie onder dictator Batista ten einde deze te revolutioneren via een groots cultureel

programma van volksverheffing. Vader des vaderlands José Martí had 75 jaar eerder al de richting waarin de sociale revolutie in het land zich zou moeten bewegen aangekondigd: “De moeder van het decorum, de levenskracht van de vrijheid, het behoud van de Republiek en de remedie tegen haar ondeugden is, bovenal, de verspreiding van de cultuur.” (Carta de Nueva York, 1886) De nieuwe revolutionaire leiders, Fidel Castro en Ernesto Guevara – beiden zelf meer dan verdienstelijke sportmensen – maakten in Martí's geest komaf met het koloniale juk en legden de touwtjes van economie en cultuur stevig in handen van nieuwe soevereine staatsinstellingen van rationele planning en organisatie, die zelf werden gejustificeerd en gelegitimeerd door de ontluiking van revolutionaire massaorganisaties.

Voor 1959 was sport op Cuba een zaak van de elites en de (klein)burgerij. De grote meerderheid van de bevolking, de arme arbeiders en boeren, was hier grotendeels van uitgesloten en ze kon ook niet deelnemen aan de opkomende Olympische beweging van het land – net zoals het volk de toegang ontbeerde tot andere ‘hogere’ culturele activiteiten. De door het Noord-Amerikaanse kapitaal en ideeëngoed gedomineerde burgerklasse bepaalde het sportbeleid, richtte sportclubs op en propageerde een brood-en-spelencultuur met zeer door het volk gesmaakte professionele baseball- en bokswedstrijden, hanengevechten en allerlei gokspelen. Het zo goed als analfabete Cubaanse volk was voor 1959 inzake het veelgelaagde sportfenomeen een passief object in plaats van een actieve speler.

Met de triomf van de revolutie kwam als één van de belangrijkste culturele streefdoelen de lichamelijke opvoeding van de volksmassa's centraal te staan: geen vervreemdend professioneel geldgewin en dol vermaak meer maar wel de ontwikkeling van een nieuwe mens, harmonieus naar lichaam en geest, luidde de boodschap. Al op 13 januari '59 – nauwelijks twee weken na de grote overwinning – liet Fidel Castro optekenen: “Het spel moet ophouden te bestaan in zijn commerciële vorm.” Waarmee hij deed verstaan dat de nieuwe revolutionaire wind in Cuba de oude ingewortelde gewoonten in sport en spel diende weg te blazen om te vervolgens als een algemeen gedragen sociale behoefte te doen herboren worden. Het revolutionaire Cuba wilde sport en vrije tijd doen corresponderen met de hoogste humanistische idealen en stelde het nieuwe sportbeleid voor als culminatiepunt van de lange historische bevrijdingsstrijd van de Cubaanse volkslagen.

Andere tezelfdertijd ontwikkelde alomvattende culturele programma's als de subsidiëring van voedsel en sociale basisvoorzieningen, alfabetiseringscampagnes, de democratisering van het onderwijs, de ontwikkeling van de wetenschap, de geïntensifieerde internationale samenwerking, zouden de voedingsbodem vormen voor het unieke sportbeleid dat sterk heeft bijgedragen aan de glorie van het grootste Caraïbische eiland.

Het Cubaanse sportbeleid was principieel gericht op de ontwikkeling van een sportieve en gezonde levenswijze bij de bevolking. In 1961 werd elke vorm van profsport gebannen en omarmde men het amateurisme, in lijn met het expliciet socialistische karakter dat de Cubaanse Revolutie zich nu toemat. De volksmassa's namen de oude sportclubs over en noemden ze nu sociale clubs.

Hiermee bond de revolutie de strijd aan tegen sociale discriminatie in het algemeen, tegen het racisme in het bijzonder. De voorheen ondervertegenwoordigde vrouwen kregen nu een gelijkwaardige positie toebedeeld en namen nu volop deel aan sportactiviteiten. De oorspronkelijke initiatieven van de Cubaanse leiders werden in datzelfde jaar geïnstitutionaliseerd in het Nationale Instituut voor Sport, Lichamelijke Opvoeding en Recreatie (INDER) met als expliciet doel sportactiviteiten te promoten en te organiseren over het ganse land. Naast INDER werden ook in alle provincies van het land formatieve scholen voor leraren Lichamelijke Opvoeding opgericht, alsook initiatiescholen en trainingscentra. Daarbij kwam er een institutionalisering van de sportgeneeskunde en zag zelfs, in Havana, een heuse Sportuniversiteit het licht. En in tegenstelling tot wat in de goegemeente bij ons zou kunnen worden gedacht, ontwikkelde de revolutionaire regering een autochtone industrie voor allerhande sportuitrusting en verzekerde ze zich aldus de materiële basis voor het welslagen van het sportieve beleid – uiteraard bleek dit ook een handige strategische zet om de importafhankelijkheid terug te dringen.

De koppeling van syndicaten en andere massaorganisaties aan de nieuwe sportwerking betekende een volgende logische stap. Iedere Cubaanse burger had nu de mogelijkheid om binnen zijn arbeidscentrum, eenheid van de Revolutionaire Garde of ministerie aan sport en recreatie te doen. De allerbelangrijkste en essentieelste vernieuwing betrof evenwel de basis van de sociale piramide: vanaf nu had elk Cubaans kind – dus ook dit uit het meest kwetsbare deel van de bevolking – recht op onderwijs én lichamelijke opvoeding. De beste sportieve jongeren werden verder uitgeselecteerd naar speciale sportinstellingen, wat de basis legde voor de Olympische triomfen van het socialistische Caraïbische land.

Het is nooit een geheim geweest dat gedurende de koude oorlog sport ook een politiek strijdtonel was. Winst in internationale sportwedstrijden was dan voor het betrokken land als het ware het equivalent van een gewonnen oorlog. Cubaanse sportlui waren en zijn er zich heel erg van bewust dat de beoefening van hun geliefkoosde activiteit een belangrijk onderdeel uitmaakt van de verdediging van hun land tegen de imperialistische vijand. Wanneer Cuba ten gevolge van zijn revolutionaire sportbeleid Olympische triomfen begon te oogsten, heeft het land dan ook niet nagelaten om er, in humanistische geest, fijntjes op te wijzen dat mensen en volkeren dan wel wezenlijk elkaars gelijk zijn, maar dat sommige ideeën en opvattingen en dus ook sociale systemen aan andere superieur zijn.

Ook vandaag nog stellen Cubaanse beleidsmakers de sportieve successen voor in maatschappelijke termen: als de triomf van de wetenschappelijke, culturele en pedagogische ontwikkeling van het socialistische land.

DÉFI, PS, CD&V, ECOLO-GROEN, PTB-PVDA et VOORUIT condamnent le blocus des Etats Unis contre Cuba

Wim Leysens

Quels sont les partis politiques prêts à agir et à mettre la pression sur les Etats- Unis à propos du blocus de Cuba? Lesquels sont prêts à obliger les banques belges à réaliser des paiements vers Cuba ? C'est ce que nous avons cherché à savoir en vue des prochaines élections en présentant un certain nombre de thèses à tous les partis démocratiques. Nous avons reçu un bon nombre de réponses (!). Huit partis nous ont répondu, 7 partis ont fait l'effort d'évaluer les thèses malgré cette période pré-électorale bien dense. 6 partis ont même ajouté un commentaire supplémentaire.

Que nous apprend cette enquête?

CD&V, GROEN - ECOLO, PVDA-PTB, VOORUIT, DÉFI en PS condamnent le blocus des Etats-Unis contre Cuba. CD&V et DÉFI n'ont pas répondu aux questions plus spécifiques que nous avons posées. CD&V fait toutefois référence au soutien de l'Union Européenne pour la résolution de l'Assemblée Générale des Nations Unies qui condamne le blocus. Les autres partis s'engagent à manifester clairement aux Etats Unis qu'ils s'opposent au blocus. Ils sont prêts à prendre une initiative au sein de l'Union Européenne pour mieux protéger les acteurs européens qui ont des relations économiques avec Cuba, à mieux les protéger contre les sanctions et amendes possibles venant des Etats Unis. Ils sont même prêts à déposer une plainte auprès de l'OMC. GROEN-ECOLO disent même explicitement qu'ils mettraient le sujet sur la table lors d'éventuelles négociations gouvernementales.

CD&V, GROEN - ECOLO, PVDA-PTB, VOORUIT, DÉFI en PS approuvent également la déclaration suivante:

“Dans un futur proche, la Belgique demandera instamment aux États-Unis de retirer immédiatement Cuba de la liste des pays qui soutiennent le terrorisme.

La Belgique prendra les initiatives nécessaires au sein de l'UE pour inciter conjointement les Etats-Unis à le faire.”

Dans leurs commentaires, CD&V, GROEN-ECOLO et VOORUIT soulignent la nécessité de coordonner ces initiatives avec les partenaires européens, “afin que nous puissions parler d'une seule voix depuis l'Europe” (CD&V). VOORUIT l'exprime ainsi : “...notre position est que nous nous efforçons toujours pour la Belgique de chercher des partenaires européens pour prendre ces initiatives et nous ne le ferons pas de manière unilatérale”.

GROEN-ECOLO et DÉFI indiquent en outre que l'attitude de notre pays à l'égard de Cuba est déterminée par l'Accord de Dialogue Politique et de Coopération ratifié par l'UE et Cuba en 2019.

Tous ces partis condamnent l'attitude des banques qui bloquent inutilement les paiements depuis ou vers Cuba ou qui font une mention de Cuba. Ils estiment - en accord avec l'Autorité bancaire européenne - que le ministre de tutelle et la Banque nationale de Belgique devraient exercer un contrôle plus strict sur les banques et devraient prendre les mesures nécessaires pour que les paiements à destination ou en provenance de Cuba, ou faisant ré-

férence à Cuba, ne soient plus bloqués inutilement. Pour prouver sa volonté d'agir, le PVDA-PTB fournit une liste des questions orales et écrites avec lesquelles le parti a interpellé les ministres responsables au cours des dernières années, ce que Vooruit et CD&V ont fait également.

Vu l'image générale de Cuba, il n'est pas tout à fait surprenant de constater que quatre partis expriment des préoccupations concernant les droits de l'homme à Cuba. GROEN-ECOLO l'exprime ainsi : “ notre parti a toujours condamné les violations des libertés fondamentales du peuple cubain, y compris le droit à l'expression pacifique... Nous encourageons l'espace de dialogue”. Le CD&V se réfère à la résolution sur Cuba adoptée le 29 février 2024 par le Parlement européen avec son soutien. Cette résolution est très critique et appelle même à la suspension du traité de Dialogue Politique et de Coopération.

DÉFI note que la condamnation du blocus ne dispense pas Cuba de mettre fin à la persécution des opposants politiques. Ce parti regrette également que Cuba n'ait jamais condamné l'invasion de l'Ukraine par la Russie.

En ce qui concerne ces préoccupations, la Coopération pour la levée du blocus ne s'exprime pas. Le texte de notre plate-forme dit clairement : “On peut avoir des opinions divergentes sur Cuba, mais cela ne nous empêche pas de nous unir pour condamner le blocus et exiger la levée de celui-ci”.

Nous pensons que le blocus américain a un impact négatif sur les droits de l'homme à Cuba. Le coût de ce blocus, qui dure depuis 60 ans, se chiffre en milliards. Ces fonds n'ont pas pu être investis par Cuba dans le développement économique et social du pays et dans le bien-être de sa population; ceci induit que Cuba n'est pas en mesure de garantir les droits fondamentaux de sa population. Pour en savoir plus, consultez l'article “Quel est le rapport entre le blocus et les droits de l'homme à Cuba?” sur le site web de la Coopération pour la Levée du blocus.

Encore ceci : la N-VA s'est limitée à répondre ceci : “Notre parti a décidé de ne pas participer à votre enquête”. Le MR et l'Open VLD n'ont pas répondu du tout.

Ces partis ont-ils peur de s'opposer aux intérêts américains ou à ceux de nos banques? Cela reste une hypothèse, mais c'est d'autant plus surprenant alors que ces partis défendent fermement le libre-échange.

CD&V, GROEN-ECOLO, PVDA-PTB, VOORUIT, DÉFI en PS veroordelen de VS-blokkade tegen Cuba

Welke politieke partijen zijn bereid om actief de VS onder druk te zetten m.b.t. de blokkade van Cuba? Welke zijn bereid om de Belgische banken te verplichten betalingen naar Cuba uit te voeren? Dat wilden we weten en daarom legden we in aanloop naar de komende verkiezingen aan alle democratische partijen een aantal stellingen voor. De respons was onverwacht groot. Acht partijen antwoordden, zeven partijen deden de moeite om in de drukke pre-électorale periode de stellingen te beoordelen. Zes partijen voegden er bovendien een aanvullende commentaar aan toe.

Wat leert ons deze bevraging?

CD&V, GROEN - ECOLO, PVDA-PTB, VOORUIT, DÉFI en PS veroordelen de VS-blokkade tegen Cuba. CD&V en DÉFI gaven geen antwoord op de specifieke vragen die we stelden. Wel verwijst CD&V naar de steun van de EU voor de resolutie van de Algemene Vergadering van de VN die de blokkade veroordeelt. De overige partijen engageren zich om de VS duidelijk te maken dat ze zich tegen de blokkade verzetten. Zij zijn bereid om binnen de Europese Unie initiatief te nemen om de Europese actoren die economische relaties met Cuba aangaan, beter te beschermen tegen mogelijke sancties en boetes van de VS. Zij zijn zelfs bereid om hierover een klacht bij de Wereldhandelsorganisatie neer te leggen. GROEN-ECOLO zeggen zelfs expliciet dat zij dit onderwerp bij eventuele regeringsonderhandelingen op tafel zullen leggen.

CD&V, GROEN - ECOLO, PVDA-PTB, VOORUIT, DÉFI en PS onderschrijven tevens de volgende stelling: “België zal op korte termijn bij de VS aandringen om Cuba onmiddellijk te schrappen van de lijst van landen die het terrorisme steunen. België zal binnen de EU de nodige initiatieven nemen om hiertoe gezamenlijk aan te dringen bij de VS”.

In hun commentaren wijzen CD&V, GROEN-ECOLO en VOORUIT op de noodzaak om initiatieven over deze thema's af te stemmen met Europese partners, “zodat we vanuit Europa met 1 stem kunnen spreken” (CD&V). VOORUIT verwoordt het zo: “...ons standpunt is dat dat wij er steeds naar streven dat België op zoek gaat naar Europese partners om deze initiatieven te nemen en we dit niet unilateraal zullen doen”. GROEN-ECOLO en DÉFI geven verder aan dat de houding van ons land tegenover Cuba bepaald wordt door het Akkoord voor Politieke Dialoog en Samenwerking dat door de EU en Cuba in 2019 werd geratificeerd.

Alle deze partijen veroordelen de houding van de banken die onnodig betalingen naar of van Cuba, of met een verwijzing naar Cuba blokkeren. Zij vinden -in overeenstemming met de European Banking Authority- dat de toezichthoudende minister en de Nationale Bank van België een striktere controle op de banken moeten uitoefenen, en waar nodig maatregelen dienen te treffen, zodat niet langer onnodig betalingen naar of van Cuba, of met een verwijzing naar Cuba worden geblokkeerd. Als bewijs van hun actiebereidheid geeft PVDA-PTB een overzicht mee van de mondelinge en schriftelijke vragen waarmee de partij de laatste jaren de verantwoordelijke ministers ter verantwoording heeft geroepen, wat trouwens ook Vooruit en CD&V hebben gedaan.

Niet geheel verwonderlijk -gelet op het algemeen beeld over Cuba- is het feit dat vier partijen hun bezorgdheid over de mensenrechten in Cuba uitspreken. GROEN-ECOLO verwoordt het zo: “Onze partij heeft echter ook altijd de schendingen van de fundamentele vrijheden van de Cubaanse bevolking veroordeeld, waaronder het recht op vreedzame meningsuiting... We moedigen ruimte voor dialoog aan”. CD&V verwijst naar de resolutie over Cuba die op 29 februari 2024 door het Europees parlement met haar steun werd aangenomen. Deze resolutie is heel kritisch en vraagt zelfs de opschorting van het Verdrag voor Politieke Dialoog en Samenwerking. DÉFI stipt aan dat de veroordeling van de blokkade Cuba niet vrijpleit om een einde te stellen aan de vervolging van politieke tegenstanders. Deze partij betreurt tevens dat Cuba de invasie van Rusland in Oekraïne nooit heeft veroordeeld.

Met betrekking tot deze bekommernissen spreekt de Coördinatie Opheffing Blokkade zich niet uit. Onze platformtekst stelt duidelijk: “Men kan uiteenlopende meningen hebben over Cuba, maar dit belet niet dat we ons kunnen verenigen om de blokkade te veroordelen en de opheffing ervan te eisen”.

Wel geloven wij dat de VS-blokkade een negatieve invloed heeft op de mensenrechten op Cuba. De kosten van de 60-jarige blokkade lopen op tot in de miljarden. Deze middelen heeft Cuba niet kunnen investeren in de economische en sociale ontwikkeling van het land en het welzijn van de bevolking, waardoor Cuba de basisrechten van de bevolking onvoldoende kan garanderen. Meer hierover kan je lezen in het artikel “Wat heeft de blokkade met de mensenrechten in Cuba te maken

Nog dit: N-VA beperkte zich tot volgend antwoord: “Onze partij heeft besloten niet aan uw bevraging deel te nemen”. MR en Open VLD reageerden helemaal niet.

Hebben deze partijen schrik om een standpunt tegen de belangen van de VS of van onze banken in te nemen? Het blijft gissen, maar het is alleszins verwonderlijk voor deze partijen die de vrijhandel sterk verdedigen.



INHOUD - SOMMAIRE

3	Edito	15	Anuncios
4	Actua: Qui sont les terroristes?	16	Association des aveugles
8	Actua: Hoe is het leven op Cuba?	18	Sport op Cuba
10	De paradox van het toerisme	20	Positie politieke partijen t.o.v. blokkade / Position partis politiques envers le blocus
12	Historia: Robert Taber		
13	Agustín Lage prend la parole		

BIBLIOTHEEK

Onze bibliotheek is toegankelijk op dinsdag, woensdag en donderdag, van 10 tot 17 u. (verwittigen per mail: bib.dacob@skynet.be of telefonisch: 02/503 19 82 om een afspraak te maken). De werken zijn ter plaatse raadpleegbaar.

Adres : Kazernestraat 33 te 1000 Brussel (niet ver van het Zuidstation, metro Lemonnier of Anneessens).

BIBLIOTHÈQUE

Notre bibliothèque est accessible les mardi, mercredi et jeudi, de 10 à 17 h. (prévenir par mail bib.dacob@skynet.be ou par téléphone : 02/503 19 82 pour fixer un rendez-vous). Les ouvrages sont à consulter sur place.

Adresse : rue de la Caserne 33 à 1000 Bruxelles (à deux pas de la gare du Midi - métro Lemonnier ou Anneessens).

De Vrienden van Cuba vzw - Les Amis de Cuba asbl

(Rue) Ad. Vandenschriek (straat), 119 - 1090 Jette -
E-mail : info@cubamigos.be

Lidgeld (jaarlijks) 16 €-8 € (2e en volgend lid van het gezin)-10€ (studenten tot 25 jaar)
Contribution (an) 16 €-8 € (2ème et membre suivant de la famille)-10€ (étudiants jusqu'à 25 ans)
Gelieve bij de storting van uw lidgeld niet te vergeten uw adres en e-mail adres te vermelden.
Prière de mentionner votre adresse et adresse e-mail lors du paiement de votre cotisation.
Rekening - Compte : De Vrienden van Cuba vzw - Les Amis de Cuba asbl
IBAN nr : BE90 523080117732
BIC Triobebb
ON - NE : 412063027

De vzw "De vrienden van Cuba" is een vereniging die tot doel heeft de toenadering tussen het Belgische en het Cubaanse volk te bevorderen en aan haar leden en het publiek middelen ter beschikking te stellen om tot een betere kennis te komen van de Cubaanse realiteit. Zij heeft geen enkel partijpolitek karakter. Onze eigen artikels mogen geheel of gedeeltelijk overgenomen worden mits bronvermelding. Graag een presentemplaar.

L'asbl "Les Amis de Cuba" est une association qui a pour but d'oeuvrer au rapprochement entre le peuple belge et le peuple cubain et de mettre à disposition de ses adhérents et du public des moyens d'accéder à une meilleure connaissance de la réalité cubaine. Elle n'a aucun caractère de parti politique. Les articles de nos membres peuvent être repris entièrement ou partiellement, avec mention de l'origine. Prière de nous faire parvenir un exemplaire témoin.

Voorzitter/Président : Freddy Tack -
freddy.tack@belgacom.net.
Ondervoorzitter/Vice-président : Regi Rotty -
rotty.regi@scarlet.be
Schatbewaarder/Trésorier : Guido Schutz -
guido.schutz@skynet.be

CONTACT

Brussel-Brabant - Bruxelles-Brabant: Freddy Tack - 02/428.79.97 en Anne Delstanche - 02/640.43.10
Antwerpen: Wim Leysens - 0495/71.02.54
Liège: Régi Beauduinet - 085/31.29.08 - Facebook : Les Amis de Cuba Liège
Gent, Aalst en West-Vlaanderen: Mireille Lefever - mireillelefever@hotmail.com - Facebook : Vrienden van Cuba - Regio Gent
Kempens: Hubert Celen - 014/31.43.39

Prijs per nummer/prix par numéro : 2 Euro
Leden gratis - membres gratuit

Hoofdredacteur/Rédacteur en chef > Freddy Tack
02/428.79.97 - E-mail : freddy.tack@belgacom.net

Redactie/rédaction > Anne Delstanche, Alexandra Dirckx, Monique Dits, Regi Rotty, Wim Leysens, Erik Wils.
Lay-out/mise en page > Youri Blicck
Kleurenpagina's/Pages couleur : Youri Blicck en Monique Dits
Eindredactie/rédaction finale > Youri Blicck, Monique Dits, Freddy Tack
Druk/impression > drukkerij Alfabet - Gent

website : www.cubamigos.be
https://twitter.com/cuba_be
Facebook : Amigos de Cuba Belgique



Celebración del 1ro de Mayo: Más de 200,000 habitantes de La Habana se reunieron para mostrar su apoyo a la Revolución Cubana y al socialismo durante el Día Internacional de los Trabajadores.



Photo: Erik Wils



Photo: Guido Schütz

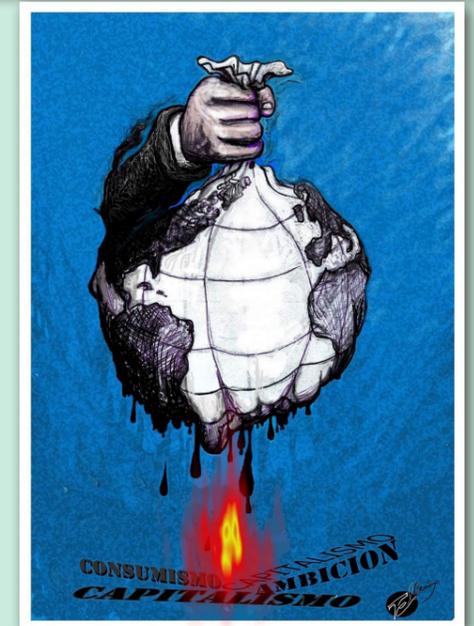


Photo: Monique Dits

1 DE MAYO - CUBA, BRUSELAS, LIEJA & MANIFESTACIÓN AMBERES

